

CHAPITRE XVIII.

S. ANTONIO DOS MONTES CLAROS. — LE VILLAGE DE
CORUMBÁ. — LES MONTES PYRENEOS. — LE VILLAGE
DE MEIAPONTE.

Le pays situé au delà de S. João Evangelista. — Les *queimadas*. Cause de la floraison hâtive des plantes qui y croissent. — *Fazenda de Ponte Alta*. — Pays situé au delà de cette *fazenda*. Un *Vellozia* fort remarquable. — *Morro do Tiçao*. — Le village de S. Antonio dos Montes Claros. Sa chapelle. Son unique maison. — Pays situé au delà de S. Antonio. — *Ribeirão dos Macacos*. Pauvreté. La manière dont s'acquitta un acheteur. — Pays situé au delà de Macacos. Le Palmier appelé *andaiá*. Végétation. — Une halte en plein air. — Longueur des lieues. — Le village de *Corumbá*. Visite de deux ecclésiastiques. — Excursion aux *Montes Pyreneos*. Description détaillée de ces montagnes. — L'auteur s'égare. Il revient à *Corumbá*. — Pays situé entre *Corumbá* et le village de *Meiaponte*. — Ce village. Visite au commandant, puis au curé. Situation de *Meiaponte*. La paroisse dont il est le chef-lieu. Ses maisons; ses rues; ses églises. Vue que l'on découvre de la place publique. Écoles. Hospice des frères du tiers ordre de S. François. Salubrité. — Histoire du village de *Meiaponte*. — Les habitants actuels, pour la plupart agriculteurs. Le tabac et le lard objets d'exploitation. Culture du cotonnier. Raisins excellents. — Mendicité. — Chaleur excessive. — L'abbé LUIZ GONZAGA DE CAMARGO FLEURY.

Entre la *chacara* de S. João Evangelista et la *fazenda de Ponte Alta*, qui en est éloignée de 5 *legoas*, et où je fis halte, je traversai, comme entre Garapa et Santa Luzia (v. le chapitre précédent), un pays parfaitement plat, ayant,